

## «Ddéologisation» de la traduction:

*Le cas du discours de Mohamed Morsi en Iran*

Dr. Imane BENMOHAMED, Institut de Traduction, Université d'Alger 2, Algerie

## Résumé

Le discours politique est un discours incitatif dont le but principal est de convaincre le récepteur. Il peut être très fortement marqué d'un point de vue idéologique. Sa traduction est censée produire le même effet que le texte original : conserver l'incitation. Cependant, on peut s'interroger sur ce qui se passe lorsque le texte de départ et le texte d'arrivée ne partagent pas la même finalité, ni le même point de vue idéologique?

Le présent article tente d'aborder la question de l'instrumentalisation de la traduction à des fins politiques et idéologiques, en jetant une lumière sur la traduction politiquement «orientée», ainsi que les répercussions de ce genre de traductions «manipulées.»

Nous appuyons notre propos sur l'analyse de la « manipulation » dont a fait l'objet la traduction en persan du discours de l'ancien président égyptien Mohamed Morsi, lors du seizième Sommet des pays non alignés, organisé fin août 2012 à Téhéran.

**Mots clés:** traduction «orientée», manipulation, idéologie, idéologisation, politisation, discours politique.

## ملخص

إن الخطاب السياسي خطاب إقناعي وحجائي، يهدف إلى التأثير في المتلقي وحمله على الإيمان بأفكار معينة. فيكون بذلك مشبعاً بالمعتقدات الإيديولوجية.

ومن المفترض أن تضطلع الترجمة، هنا، بالحفاظ على التأثير ذاته المتضمن في النص الأصل. لكن ماذا إن لم يشترك الخطابان السياسيان؛ الأصل والمترجم في المقصد عينه أو في الموقف الإيديولوجي نفسه؟ وإلى أي حد يفلت النص، أثناء الترجمة، من الإملاءات الإيديولوجية القارة في وعي المترجم أو حتى في لأوعيه؟

يروم مقالنا الإجابة عن بعض الإشكالات التي تطرحها قضية الترجمة والإيديولوجيا السياسية، وكذا تسليط الضوء على مفهوم الترجمة «الموجهة»، على ضوء مثال محدد يتعلق بـ«التحريف» الذي طال ترجمة خطاب الرئيس المصري السابق محمد مرسى إلى الفارسية، لاسيما فيما يتعلق بالملف السوري، وذلك خلال انعقاد قمة دول عدم الانحياز بطهران نهاية أوت 2012.

**Introduction:**

Le discours politique est un discours incitatif dont le but principal est de convaincre le récepteur. Il peut être très fortement marqué d'un point de vue idéologique. Il paraît donc primordial que la traduction produise le même effet que le texte original : conserver l'incitation.

Cependant, on peut s'interroger sur ce qui se passe lorsque le texte de départ et le texte d'arrivée ne partagent pas la même finalité, ni le même point de vue idéologique. Jusqu'à quel point le traducteur pourrait-il se placer du côté du public source ou prendre position en faveur du public cible ?

Cette contribution tente d'aborder la question de l'instrumentalisation de la traduction à des fins politiques et idéologiques, c'est-à-dire traduire conformément à une volonté politique, ainsi que les répercussions de ce genre de traductions «orientées.»

Elle vise également à montrer comment le facteur politico-idéologique participe activement à la traduction et à la réception du message politique.

Afin d'illustrer ces phénomènes, nous appuyons notre propos sur l'analyse de la «manipulation» dont a fait l'objet la traduction en persan du discours de l'ancien président égyptien Mohamed Morsi, lors du seizième Sommet des pays non alignés, organisé fin août 2012 à Téhéran.

**La traduction du discours de Mohamed Morsi à Téhéran: «Traduttore, traditore...»**

Dans le discours qu'il a prononcé en août 2012 lors du seizième Sommet des pays non alignés, l'ancien dirigeant égyptien, qui appartient à la mouvance islamiste sunnite des Frères musulmans, a dénoncé le « régime oppressif » en Syrie dans des termes qui ont mis les représentants iraniens et leurs alliés syriens dans un état de choc et a amené les représentants syriens à quitter la salle de conférence.<sup>(1)</sup>

إن تضامننا مع نضال أبناء سوريا الحبيبة ضد نظام قمعي فقد شرعته هو واجب أخلاقي  
وضرورة سياسية وإستراتيجية<sup>2)</sup>

«Notre solidarité avec la lutte que mènent les Syriens contre

*un régime oppressif qui a perdu sa légitimité est un devoir moral et une nécessité politique et stratégique.»* <sup>(3)</sup>

الثورة في مصر كانت جزءاً من الربيع العربي، حيث كانت قبلها بأيام قلائل ثورة تونس ثم تلا ذلك ثورة ليبيا واليمن والآن ثورة سوريا على النظام الظالم فيها

*«La révolution en Egypte était un pilier du printemps arabe, elle a commencé quelques jours après la Tunisie, a été suivie par la Libye et le Yémen et aujourd’hui la révolution en Syrie contre le régime oppressif [de ce pays].»*

فالشعبان الفلسطيني والسوري يناضلان الآن ببسالة ماهرة طلباً للحرية والعدالة (...) والكرامة الإنسانية

*« Le peuple palestinien et le peuple syrien se battent actuellement avec bravoure pour la liberté, la justice et la dignité...»*

La traduction de ce discours de l’arabe en persan à la télévision officielle iranienne a entraîné des transformations dans le texte original, dont nous montrerons la nature manipulateur.

Ainsi, le soutien appuyé à la révolte en Syrie, exprimé par Mohamed Morsi, qui est inaudible en Iran, principal allié régional de Damas, s’est mué, par le truchement du traducteur, en un « soutien à l’opposition au Bahreïn.» <sup>(4)</sup>

Ainsi, chaque fois que Morsi a parlé des «crimes syriens», les traducteurs en simultané du sommet, retransmis en direct sur deux chaînes de la télévision nationale, ont remplacé le mot « Syrie » par « Bahreïn », alors que le responsable égyptien n’avait point abordé la question bahreïnienne.

Ainsi, pour reprendre les extraits cités plus haut, le soutien du successeur de Hosni Moubarak à la révolte syrienne a été transformé par les traducteurs officiels en un soutien à la révolte au Bahreïn :

*«La révolution en Egypte était un pilier du printemps arabe, elle a commencé quelques jours après la Tunisie, a été suivie par la Libye et le Yémen et aujourd’hui se produit la révolution au **Bahreïn.** »*

*«...Les Palestiniens et les **Bahreïn**...qui se battent pour la li-*

berté, la dignité et la justice...»

En transformant ces propos lors du passage d'une langue à l'autre, les téléspectateurs iraniens recevaient un discours du président égyptien portant sur le Bahreïn, en prenant parti pour l'opposition chiite bahreïnie, et non pas sur l'allié syrien.

Suite à la diffusion de cette traduction, les autorités bahreïnies ont exigé des «excuses» de Téhéran: *«Il s'agit d'un véritable acte de fraude et cela constitue le dernier exemple des interventions des médias iraniens dans les affaires de Bahreïn»*, pouvait-on lire dans le communiqué bahreïni qui exigeait *«des excuses de la part du gouvernement iranien.»*

De sa part, le directeur de la télévision iranienne, M. Ezatollah Zarghami, a reconnu les faits en invoquant une « erreur » d'un traducteur, selon l'agence iranienne Mehr.<sup>(5)</sup>

À l'instar d'autres discours idéologiques, cette traduction reprend les stratégies générales que Van Dijk<sup>(6)</sup> appelle le «carré idéologique», une reprise du carré sémiotique de Greimas à partir d'une modalité qu'il considère propre au discours politique : accentuer et atténuer :

- Accentuer *nos* points positifs ;
- Accentuer *leurs* points négatifs ;
- Atténuer *nos* points négatifs ;
- Atténuer *leurs* points positifs.

Ces stratégies se concentrent typiquement sur les thèmes favoris et les actions positives de « notre » groupe ou parti, tout en ignorant ou atténuant de manière automatique les « bons points » de « leur » opposant.

Dans le cas de la traduction du discours de Morsi, on peut dégager les stratégies suivantes :

- accentuer *nos* points positifs :la révolution et l'opposition bahreïnies,
- accentuer *leurs* points négatifs :le régime oppressif au Bahreïn,
- atténuer *nos* points négatifs :le régime oppressif en Syrie,
- atténuer *leurs* points positifs :la révolution et l'opposition syriennes.

Cette traduction a été donc manipulée en transformant le président égyptien en un opposant au gouvernement du Bahreïn. Elle sert ainsi deux objectifs : satisfaire leur allié syrien et soutenir l'opposition au Bahreïn. En termes de procédé, il s'agit d'une traduction «*naturalisée*»<sup>(7)</sup> qui prend position en faveur du récepteur, c'est-à-dire du public cible.

Sur le plan communicationnel, c'est ce que Mathieu Guidère<sup>(8)</sup> appelle la «*traduction orientée*» qui «*consiste à modifier la teneur du message en ayant recours à divers procédés de reformulation. [...] [u]ne forme de communication caractérisée par une direction particulière de la signification qui s'y trouve manifestée. Elle dépend, dans une large mesure, du mode de combinaison de ses éléments formels et idéels, ainsi que de l'intention du traducteur.*»

Selon Guidère, cette traduction se manifeste généralement par trois opérations de base : la suppression, l'adjonction et la substitution. «*Le traducteur y recourt soit pour pallier une différence de situation ou de référence entre deux messages. Mais il arrive également que ces procédés servent localement une intention idéologique*»:

- La suppression: est l'omission d'une partie (mots, phrases ou paragraphes) ou d'une valeur connotative de l'original.

«إن الفيتوشل يد مجلس الأمن عن حل الأزمة السورية»

«*Le veto a empêché le Conseil de sécurité de résoudre la crise de la Syrie.*»

Dans ce passage, les traducteurs auraient préféré parler des «révolutions populaires» en général, sans préciser qu'il s'agit d'un cas bien déterminé : la crise en « Syrie ».

- **L'adjonction:** est relative à l'ajout d'informations ou de connotations inexistantes sur l'original, par le biais d'une explicitation, d'une expansion qualitative ou par le recours à la périphrase ou au synonyme.

- La substitution comprend le remplacement d'un élément lexical par un autre élément jugé équivalent mais qui ne comporte pas nécessairement

les mêmes valeurs connotatives.

Dans le discours de Morsi, la substitution ne se limite pas au mot «Syrie», elle atteint aussi d'autres éléments lexicaux, comme l'indique par exemple le passage suivant:

*« Notre solidarité avec la lutte que mènent **les Syriens contre un régime oppressif** qui a perdu sa légitimité...»*

*« Nous espérons voir **le régime populaire syrien** survivre au conflit et le peuple libre de la Syrie **s'opposer aux complots venus de l'étranger.**»*

Le mot «les Syriens» est donc remplacé par «régime populaire syrien» et l'expression «s'opposer aux complots venus de l'étranger» est substituée à «contre un pouvoir répressif.»

Les traducteurs ont pris position ici en faveur du public cible et élaboré leur traduction par rapport à une ligne politique préétablie : il s'agit, d'une part, de soutenir le régime syrien actuel, et, d'autre part, d'attirer l'attention sur l'opposition chiite bahreïnienne appuyée par Téhéran.

C'est ainsi que la plupart des téléspectateurs iraniens devaient être convaincus que le discours du président égyptien portait sur le Bahreïn, qu'il a critiqué le régime sunnite du roi Hamad al-Khalifa, et qu'il n'a rien dit de particulier de la Syrie de Bachar al-Assad - leur principal allié régional.

Ainsi, ils ont choisi d'orienter les Conceptions, les Perceptions et les Intentions du message source, ce qui a entraîné un décalage flagrant entre l'émission et la réception. <sup>(9)</sup>

Selon Guidère <sup>(10)</sup>, les Conceptions renvoient aux concepts, c'est-à-dire aux idées générales présentes dans le texte. Elles se retrouvent généralement au niveau des noms propres et des noms communs du texte original et traduit.

Les Perceptions, renvoient aux percepts, c'est-à-dire aux informations sensorielles que notre esprit traduit en émotions. Elles se retrouvent en général au niveau des images, des adjectifs et des adverbes des deux textes.

Quant aux Intentions, elles renvoient aux objectifs, c'est-à-dire aux pro-

jections et aux finalités du message ou du discours. Elles se retrouvent en général au niveau des verbes de sentiment et de l'implicite discursif de chaque texte.

Pour ce qui est du discours de Morsi, les traducteurs ont modifié l'orientation du message original ainsi que son contenu expressif et idéal, afin qu'ils correspondent mieux aux cadres et aux attentes des Iraniens.

Dans ce discours, le message est centré, entre autres, sur le concept de «la Syrie» : soutenir la révolte syrienne et critiquer le régime actuel. Cependant, la traduction officielle iranienne a détourné ce concept-clé en optant pour un autre, « le Bahreïn », plus adapté aux spécificités politiques et idéologiques du public cible.

Au niveau des Perceptions déclenchées par le texte source, le président égyptien affichait une position très ferme à l'égard de son homologue syrien Bachar Al-Assad, notamment à travers l'emploi de quelques mots et adjectifs, tels que « crimes syriens », « régime oppressif », « illégal » et « illégitime ». Il semblait toutefois solidaire avec la révolution syrienne « nous exprimons notre solidarité avec l'opposition syrienne... ».

A l'inverse, la version traduite faisait croire que Morsi critiquait le gouvernement du Bahreïn en soutenant l'opposition chiite «...*Les Palestiniens et les Bahreïnīs...qui se battent pour la liberté, la dignité et la justice...*»

En plus, la traduction faisait apparaître que l'orateur égyptien souhaitait la continuation du régime syrien: «*nous espérons voir le «régime populaire» syrien «survivre» au conflit et le peuple libre de Syrie s'opposer aux «complots» venus de l'étranger.*»

Sur le plan des Intentions, nous pensons que le discours de Morsi, au sujet du dossier syrien, avait donc pour finalité d'afficher ouvertement son soutien aux révolutionnaires syriens et de dénoncer le régime d'oppression de Damas. Or, les traducteurs auraient une autre finalité complètement différente : ne pas porter atteinte à l'allié de l'Iran et défendre le mouvement de contestation de la majorité chiite de Bahreïn contre la dynastie sunnite au pouvoir.

Dans le cadre de ces pratiques interventionnistes, les traducteurs ont

eu notamment recours au «détournement réappropriateur», selon l'expression d'Oster.<sup>(11)</sup> C'est une intervention dans laquelle le traducteur revêt le statut d'auteur à part entière, et possède la même autorité sur le texte que lui. Le but n'est plus ici tant de déconstruire le texte que de renverser une position d'autorité.

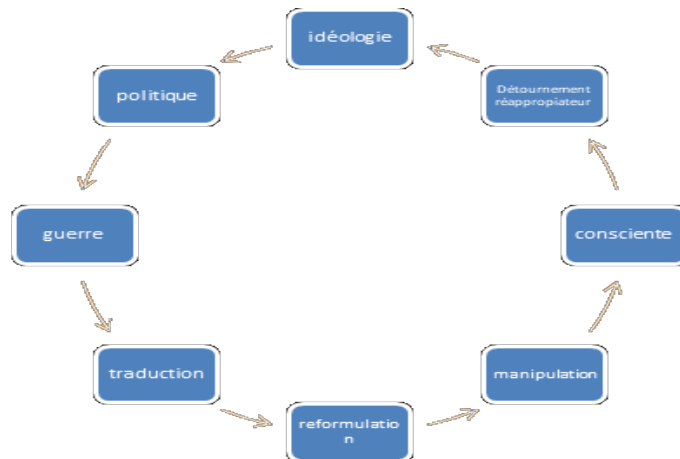
De toutes les approches, celle-ci nous semble la plus controversée, car elle transforme sciemment le texte original et les intentions que l'on peut y déceler.

Il importe aussi de souligner que cette manipulation est consciente, dans la mesure où les choix opérés par ces traducteurs sont réfléchis et répondaient surtout à des impératifs d'ordre politique et idéologique. Elle est donc à l'opposé de la manipulation inconsciente due principalement aux lacunes ou à la méconnaissance du contexte idéologique ou culturel, ou le manque de recul par rapport à un texte ou une époque.

Cependant, ces traductions idéologiques ne reflètent pas toujours la position du traducteur ni ses convictions politiques, mais celles de l'employeur : les institutions étatiques, voire le pouvoir qui régit le rapport original-traducteur-traduction.

Dans l'exemple précédent, on peut ainsi résumer la relation entre idéologie, politique et traduction selon le schéma suivant:





Idéologie et politique sont donc étroitement liées, non seulement parce que les idéologies prennent part à la production et à la compréhension des discours politiques et pratiques politiques, mais parce qu'elles sont aussi reproduites par ceux-ci : les discours rendent les idéologies observables et c'est à travers les discours qu'elles peuvent être exprimées ou formulées explicitement.<sup>(12)</sup> Le domaine politique est alors profondément idéologique et le processus politique est essentiellement un processus idéologique.

Par ailleurs, la guerre est fortement subordonnée à la politique. C'est, à tout le moins, ce qu'affirme le stratège prussien Carl Von Clausewitz<sup>(13)</sup>, dans son œuvre maîtresse *Vom Kriege* traduite par D. Naville: «*La guerre n'est qu'une partie des rapports politiques, et par conséquent nullement quelque chose d'indépendant. (...) La guerre n'est rien d'autre que la continuation des relations politiques, avec l'appoint d'autres moyens.*»

La guerre influence également les productions langagières en général et la traduction en particulier, car on assiste à une politisation et à une instrumentalisation accrue de la traduction à des fins idéologiques.

Dans le cas du discours de Morsi, sa reformulation en persan a subi une manipulation consciente à travers le détournement réappropriateur modifiant le texte original et les intentions de son auteur.

**Conclusion:**

Pour conclure, l'étude de cet exemple jette un éclairage nouveau sur plusieurs réalités. D'abord, la traduction peut réécrire un texte « original » en l'adaptant aux contraintes linguistiques, mais aussi culturelles, idéologiques et politiques de la cible. Par conséquent, il est impossible d'isoler l'aspect idéologique des autres aspects de la traduction. Cependant, cet aspect idéologique ne doit pas déformer l'original ni transformer ses intentions.

Ensuite, l'idéologie a influencé les stratégies de traduction adoptées par les traducteurs iraniens officiels. Elle est extrêmement explicite puisqu'elle est utilisée dans cette opération comme objectif. Ce type de manipulation a largement été utilisé dans l'histoire de la traduction, souvent au nom de l'idéologie dominante.

Enfin, instrumentaliser la traduction devient l'autre face de la manipulation politique et idéologique, notamment dans des contextes guerriers. Ainsi, la traduction se trouve désormais prise en otage entre les questions politiques et les principes éthiques.

**Références:**

- (1) AREFI, A.(2012), « Iran : flagrant délit de manipulation à Téhéran », *Le Point International*, [En ligne - Publié le 31/08/2012], (Consulté le 10/4/2017).
- (2) Le passage original en arabe : Discours de Mohamed Morsi en arabe, disponible sur : [https://www.youtube.com/watch?v=f\\_P6TWHRgRE](https://www.youtube.com/watch?v=f_P6TWHRgRE), (Consulté le 01/4/2017).
- (3) La traduction littérale en français.
- (4) L'Égypte de Morsi appuie la révolte syrienne menée par une majorité sunnite contre un régime alaouite (d'obédience chiite), alors que l'Iran appuie la révolte bahreïnienne menée par une majorité chiite contre une monarchie sunnite.
- (5) AFP, 2012.
- (6) VAN DIJK, T.(2006), « Politique, Idéologie et Discours », *Semen* [En ligne], n°21, disponible sur : <http://semen.revues.org/1970>, (Consulté le 01/4/ 2017).
- (7) PENROD, L.(1993), "Translating Hélène Cixous: French Feminism(s) and Anglo-American Feminist Theory," *Traduction, Terminologie, Rédaction(TTR)*, 6/2, pp. 39–54.

(8) GUIDÈRE, M.(2009), «Qu'est-ce que la communication orientée?», in Guidère M., Traduction et communication orientée, Paris, Le Manuscrit, pp. 39-42.

(9) GUIDÈRE, 2009,p. 42.

(10) GUIDÈRE, M.(2011), «Les corpus publicitaires: nouvelles approches et méthodes pour le traducteur», Meta, vol. 56, n° 2, 2011, pp. 336-350, disponible sur :<https://www.erudit.org/revue/meta/2011/v56/n2/1006180ar.pdf>, (Consulté le 10/8/2017).

(11) OSTER, C. (2013), «La traduction est-elle une femme comme les autres? – ou à quoi servent les études de genre en traduction?», La main de Thôt, N°1, Genre et traduction, disponible sur : [http://e-revues.pum.univ-tlse2.fr/sdx2/la-main-de-thot/article.xsp?numero=1&id\\_article=Article\\_Corinne\\_Oster-1001](http://e-revues.pum.univ-tlse2.fr/sdx2/la-main-de-thot/article.xsp?numero=1&id_article=Article_Corinne_Oster-1001), (Consulté le 22/4/2017).

(12) VAN DIJK, 2006.

(13) CLAUSEWITZ, K. V.(1832), De la guerre, trad. D. Naville (1955), Paris, Éditions de Minuit, p. 703.

**•Corpus:**

- Discours de Mohamed Morsi en arabe, disponible sur : [https://www.youtube.com/watch?v=f\\_P6TWHRgRE](https://www.youtube.com/watch?v=f_P6TWHRgRE), (Consulté le 01 avril 2016).

- La traduction en persan (quelques passages), disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=p7CTruSH25s>, (Consulté le 01 avril 2016).

